

L'acheteur du mois

Norske Skog Golbey : l'achat d'énergie, levier de compétitivité

Le site vosgien du papetier est un très gros consommateur d'électricité. La problématique de l'énergie est une préoccupation de tout le monde à l'usine.

Norske Skog est un groupe norvégien, qui compte sept usines dans le monde. L'usine française de Golbey, près d'Épinal dans les Vosges, est spécialisée dans la fabrication de papier de publication pour les journaux et les prospectus, avec une capacité de production de 600 000 tonnes de papier par an. La pâte à papier est produite sur le site à partir de papier récupéré et de bois (produits connexes de scierie pour 75 % et rondins d'éclaircie). L'usine consomme 1 TWh/an d'électricité, 850 GWh/an de vapeur (utilisée pour le séchage de la pâte) et 130 GWh/an de gaz naturel. La vapeur est produite à grâce à une chaudière biomasse alimentée par les boues de la station d'épuration, les boues de désencrage et du bois en fin de vie. 325 personnes travaillent à Golbey. « La question de l'énergie est présente à l'esprit de tout le monde à l'usine », assure Laurent Courtois, responsable des achats d'énergie depuis sept mois, à EUROP'ENERGIES.

En effet, l'énergie représente 20 % du coût de revient de l'industriel. « Nous subissons les évolutions des prix de l'énergie, que nous ne pouvons pas répercuter dans le prix final du papier car le secteur très concurrentiel. En revanche, mes prédécesseurs ont mis en place des dispositifs qui permettent de saisir des opportunités sur les marchés de l'énergie », précise-t-il. Le site module sa consommation pour limiter le volume de capacités à fournir dans le cadre du dispo-

sitif d'obligation de capacité. La capacité d'effacement est aussi valorisée. Laurent Courtois était auparavant acheteur central de Saint-Louis Sucre : « L'approche à Norske Skog Golbey est très différente. L'électricité est perçue comme un levier de compétitivité de premier plan aussi bien par la direction que par les collaborateurs de l'usine ». Laurent Courtois s'occupe uniquement des achats d'énergie. « La direction me laisse du temps pour travailler en amont et pour réfléchir à de nouvelles solutions. C'est un plus dans les négociations avec les fournisseurs », explique-t-il. Autre avantage : « Nos bureaux sont sur le site. Nous pouvons valider et optimiser facilement sur le terrain le résultat des dispositifs mis en place ».

Trois axes : les bioénergies, la chimie verte et les matériaux écologiques

Norske Skog Golbey travaille dans la confiance et dans le temps avec ses fournisseurs. Il a signé, fin 2017, un nouveau contrat de deux ans avec Uniper, qui est son fournisseur d'électricité depuis de nombreuses années. « Uniper est transparent sur les prix, que je peux vérifier sur les écrans OTC. Il n'y a pas de marges cachées. Il m'offre suffisamment de flexibilité pour m'accompagner quand il y a des opportunités à saisir », assure Laurent Courtois. Il achète par blocs sur le marché à terme et complète la dentelle sur le spot. Pour le gaz naturel, Norske Skog Golbey participe au groupement d'achat GAGN avec six autres papeteries (Ahlstrom-Munksjö, Arjowiggins, Fibre Excellence, les Papeteries du Léman, les Papeteries des Vosges et Zuber-Reider), qui représente 1,5 TWh/an au total. À travers ce groupement, les usines mettent un volume de consommation en commun, mais ensuite toutes les conditions des contrats sont négociées par chaque site individuellement.

Norske Skog Golbey évolue. « Nous sommes en pleine révision de la stratégie d'achat d'électricité afin de mieux l'articuler entre nos objectifs budgétaires et la saisie des opportunités de marché », précise Laurent Courtois. Un cabinet de conseil doit être sélectionné pour accompagner cette démarche. En outre, l'usine française prévoit de se diversifier selon trois axes : les bioénergies, la chimie verte et les matériaux écologiques. Un premier pas a déjà été franchi puisque l'usine devrait bientôt injecter dans le réseau de GRDF du biométhane produit à partir des effluents liquides de sa station d'épuration. En outre, la totalité du CO₂ issu de cette station est réinjectée dans le « process » de production du papier.

Forum de l'électricité et du gaz d'EUROP'ENERGIES

Jeu­di 17 mai 2018

Centre de conférences NOVOTEL
ATRIA PARIS CHARENTON
Inscription : www.europenergies.fr